





ISC22-1 --- Architecture orientée service Bases de données avancées Système de Gestion de Bases de Données

Jean-Marie Pécatte jean-marie.pecatte@iut-tlse3.fr

ISIS - Jean-Marie PECATTE



Architecture d'une BD

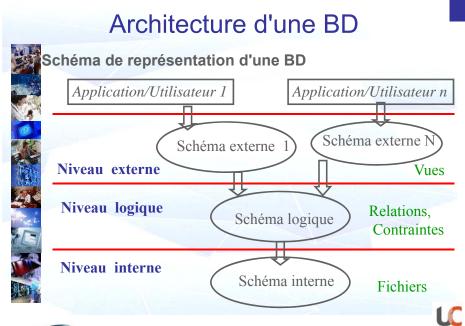
Une base de données est représentée selon 3 niveaux (norme ANSI/SPARC):

- le niveau logique (ou conceptuel)
- @ le niveau physique (ou interne)
- le niveau externe

Cette séparation permet :

- une indépendance entre la sémantique des données et leur implémentation physique
- une vision restreinte et adaptée à chaque type d'utilisateur









Architecture d'une BD

Schéma interne : description des données en terme de représentation physique en machine → structures de mémorisation, méthodes de stockage et d'accès pour ranger et retrouver les données sur le disque

Schéma externe : description d'une partie de la BD extraite ou calculée à partir de la base physique correspondant à la vision d'un programme ou d'un utilisateur



ISIS - Jean-Marie PECATTE



Objectifs d'un SGBD

Indépendance physique : entre les niveaux logique et interne

un des objectifs principaux des SGBD

■ pouvoir modifier la représentation interne des données sans changer le schéma conceptuel → pérennité de l'existant

Par exemple changer de :

- Méthode d'accès, Mode de représentation
- Méthode de tri, Codage de l'information, ...
 afin d'optimiser les performances du SGBD
 sans modifier le schéma relationnel créé

Le SGBD pourra avoir des représentations internes différentes suivant le système d'exploitation qui le supporte



ISIS - Jean-Marie PECATT



Objectifs d'un SGBD

Indépendance logique : entre les niveaux logique et externe

Les avantages sont les suivants :

- permettre à chaque groupe de travail de voir les données comme il souhaite (sous-schéma) permettre l'évolution d'un sous-schéma sans remettre en cause le schéma logique
- permettre l'évolution d'un schéma sans remettre en cause les autres schémas
- permettre l'évolution du schéma logique sans remettre en cause les schémas externes
- → Permettre des évolutions sans remettre en cause l'existant



Objectifs d'un SGBD

Langages non procéduraux :

Suite à l'indépendance physique, il est souhaitable que la manipulation de données se fasse indépendamment du niveau physique et de la structure interne de la BD

Simplicité d'utilisation d'un langage non procédural avec lequel on décrit ce que l'on souhaite sans avoir besoin d'écrire l'algorithme correspondant.





Objectifs d'un SGBD

Efficacité de l'accès aux données :

- Performances en terme de débit : nb de transactions types exécutées par seconde
- Performance en terme de temps de réponse : temps d'attente moyen pour une requête type
- Goulot d'étranglement : E/S disque
- → Limiter les accès disque : gestion d'un cache en mémoire



SIS - Jean-Marie PECATTE



Objectifs d'un SGBD

Partage des données :

Permettre aux applications de partager les données de la base simultanément

Une application doit pouvoir accéder aux données comme si elle était la seule à les utiliser, sans attendre mais aussi sans se soucier de savoir si une autre application peut les modifier concurremment.



ISIS - Jean-Marie PECATTI





Objectifs d'un SGBD

Sécurité des données :

- Protéger les données contre les accès non autorisés ou mal intentionnés
- Prendre en compte les pannes qui pourraient survenir que ce soit au niveau d'un pgm, du système voire de la machine.
- => Vaste problème qui déborde le SGBD







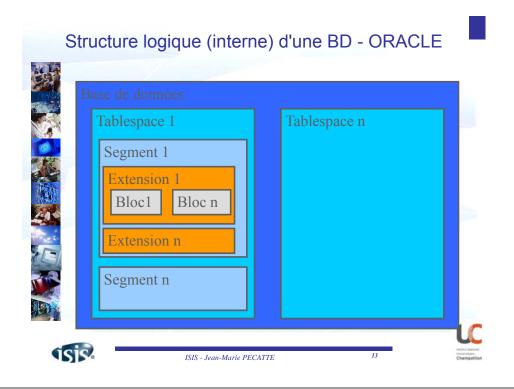


ISIS - Jean-Marie PECATT

11

12

ISIS - Jean-Marie PECATT





Une BD doit avoir au moins un Tablespace qui contient le dictionnaire des données ; il est conseillé d'avoir un deuxième Tablespace pour stocker les objets de la BD

Un tablespace est matérialisé au niveau physique par un ou plusieurs fichiers

La commande pour créer un Tablespace est CREATE TABLESPACE <ident> DATAFILE <fichier>

Pour chaque utilisateur de la BD, Oracle permet de définir un Tablespace par défaut ainsi, éventuellement, qu'un espace maximum utilisable sous la forme d'un Quota.

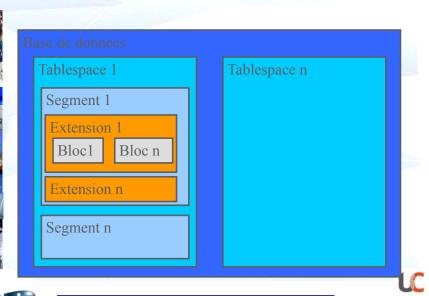
Lors de la création d'un Tablespace, Oracle réserve toute l'espace disque qui lui est associé ; cet espace est géré dynamiquement au fur et à mesure de l'utilisation de la BD



ISIS - Jean-Marie PECATTE



Structure logique (interne) d'une BD - ORACLE



Structure logique (interne) d'une BD - ORACLE

Le bloc est le niveau de granularité le plus fin ; cette notion de bloc logique est différente du bloc physique utilisée par les systèmes d'exploitation; cependant la taille du bloc logique doit être un multiple de celle du bloc physique

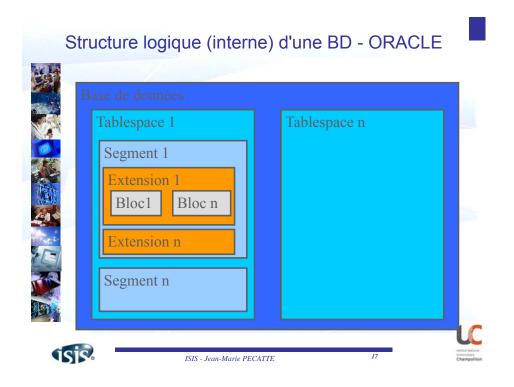
Format d'un bloc

- L'en-tête contient des infos sur le bloc (son adresse, le segment auquel il appartient, liste des lignes contenus)
- L'espace libre est utilisé pour l'insertion de nouvelles lignes et les mises-à-jour (si place nécessaire)











Gestion de l'espace libre dans un bloc

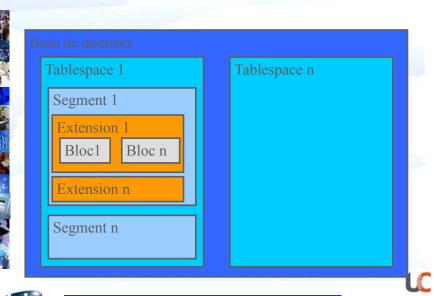
- Au fur et à mesure des insertions la partie en-tête et la partie données occupent de plus en plus de place
- Le paramètre PCTFREE fixe le pourcentage d'espace qui doit rester libre pour les mises à jour éventuelles
- Une valeur élevée entraîne une perte d'espace et un gain de performance (pas de fragmentation)
- Une valeur faible entraîne un gain d'espace mais les performances risquent de se dégrader car les données sont fragmentées entre plusieurs blocs
- Un deuxième paramètre PCTUSED fixe la limite d'espace libre à atteindre avant de pouvoir recommencer les insertions.



ISIS - Jean-Marie PECATTE



Structure logique (interne) d'une BD - ORACLE



Structure logique (interne) d'une BD - ORACLE

Notion d'extension

Une extension est une unité logique d'allocation d'espace disque composée d'un ensemble contiguë de blocs.

Oracle permet de définir :

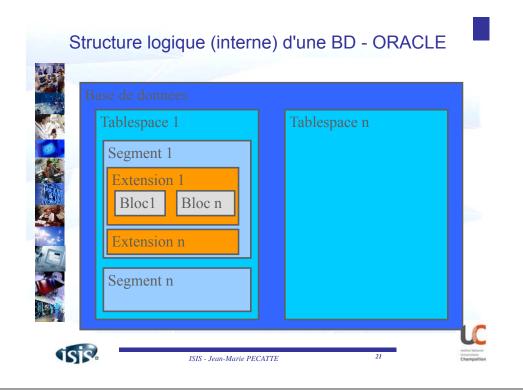
- la taille de la première extension (obligatoire)
- la taille des extensions suivantes
- le % d' accroissement de la taille de l'extension (i+1) en fonction de la taille de l'extension (i)
- le nb maximum d'extensions

Lors de l'allocation, Oracle cherche dans le Tablespace contenant le segment une suite contiguë de blocs libres permettant d'allouer l'extension

L'extension n'est libérée que lorsque le segment est supprimé









Notion de segments

Un segment est un ensemble d'une ou plusieurs extensions.

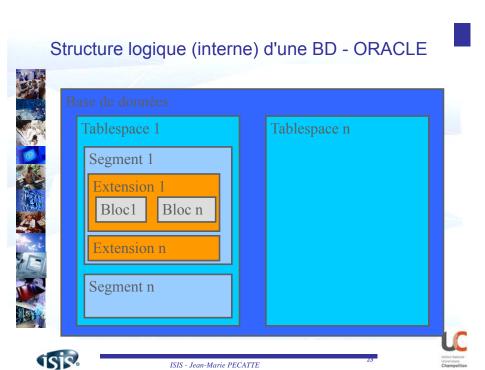
Il existe 4 types de segments :

- Segment de données : à chaque table correspond un et un seul segment qui contient toutes ces données
- Segment d'index : à chaque index créé correspond un segment différent (dissocié du segment des données)
- Segment temporaire : utilisé par Oracle pour traiter les commandes SQL nécessitant de l'espace disque (tri, opérateurs ensemblistes, ...)
- Segment d'annulation : sert à enregistrer les modifications réalisés par une transaction pour pouvoir faire un ROLLBACK



ISIS - Jean-Marie PECATTE







Dictionnaire de données

'Structure centralisée contenant la description de tous les objets gérés par le SGBD"

Organisé comme une base de données : l'information est stockée sous forme de table et accessible en SQL (pas de nouveau langage de commandes à apprendre)

En lecture seule pour les utilisateurs

Constitué de

- tables mises à jour par le noyau
- vues reprenant l'information des tables pour les utilisateurs





Dictionnaire de données : exemple

→ Pas de standard

Liste des tables et vues appartenant à l'utilisateur :

PostgreSQL: SELECT * FROM pg_tables Oracle: SELECT * FROM USER CATALOG

MySQL: SHOW TABLES





Dictionnaire de données ORACLE

Vues relatives aux objets de l'utilisateur : vues préfixées par USER

Vues relatives aux objets accessibles par l'utilisateur : préfixées par ALL

Vues relatives aux administrateurs :

préfixées par DBA

Vues relatives au suivi des performances : préfixées par V\$

plus de 300 vues



Dictionnaire de données ORACLE

USER CATALOG : tables, vues, synonymes et séquences appartenant à l'utilisateur

USER CONSTRAINTS : contraintes définies sur les tables de l'utilisateur

ALL CATALOG: idem mais pour les objets accessibles

DBA_CATALOG : tous les objets de la base de données

V\$DATABASE : description de la base de données V\$PROCESS: description des processus actifs





Dictionnaire de données ORACLE

Accessibles en SQL comme n'importe quelle table :

SELECT * FROM User_Catalog

Liste des clés des relations

SELECT uc.constraint_name, uc.table_name, ucc.column_name, r_constraint_name

FROM user_constraints uc, user_cons_columns ucc

WHERE uc.constraint_name = ucc.constraint_name

and (constraint_type='P')





Sécurité - Gestion des Pannes



- erreur accidentelle : suppression d'un objet
- panne sur une commande SQL
- panne d'un processus
- panne réseau
- panne d'instance
- panne disque

PB : Restaurer la base dans un état cohérent





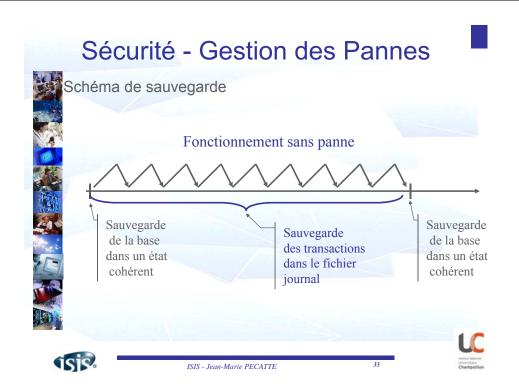
Structures utilisées pour la restauration

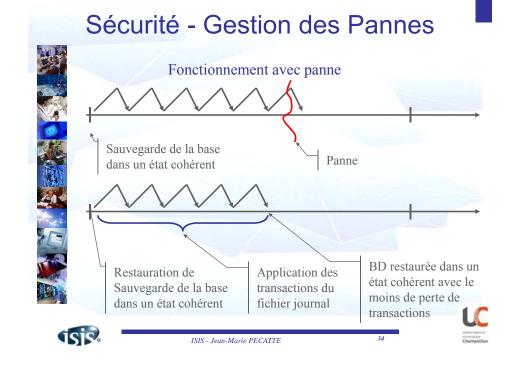
- sauvegarde de la base : copier les fichiers physiques de la BD à l'aide d'une commande système
- journal de reprise : garde une trace des enregistrements modifiés
- fichier de contrôle : stocke les caractéristiques des fichiers indispensables au bon fonctionnement de la BD



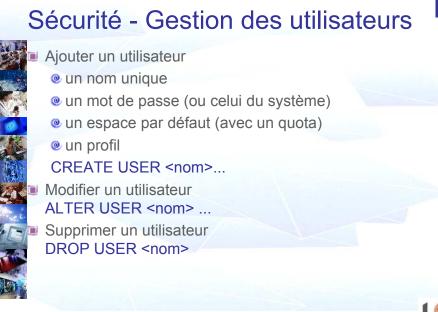












ISIS - Jean-Marie PECATTE



Sécurité - Gestion des profils

Un SGBD étant multi-utilisateur, à un instant donné, un utilisateur peut consommer toutes les ressources au détriment des autres

Pour limiter ce problème, il est possible de définir des profils et de les attribuer aux utilisateurs

Un Profil permet de limiter la quantité maximum d'une (ou plusieurs) ressources

CPU_PER_SESSION permet de limiter le temps maximum CPU pour une session

Toute la difficulté est de définir ces quantités maximales



ISIS - Jean-Marie PECATTE

37





Pour mettre en place une stratégie de sécurité, le SGBD propose de nombreux privilèges

- SELECT, INSERT, UPDATE, DELETE, ...
- © CREATE TABLE, CREATE INDEX, CREATE VIEW, CREATE PROCEDURE, ...

Attribuer un privilège

GRANT ... ON ... TO

Enlever un privilège

REVOKE ... ON ... FROM ...

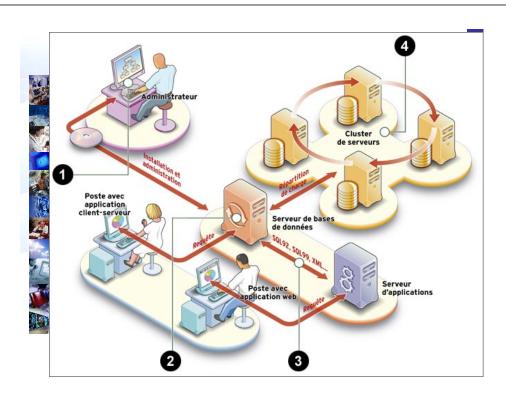
La gestion peut devenir très contraignante (si beaucoup d'utilisateurs et de privilèges)



ISIS - Jean-Marie PECATTE

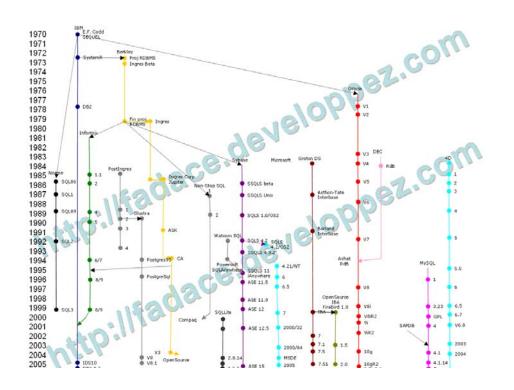
3.8







ISIS - Jean-Marie PECATTE



Quel SGBD choisir?



- Oracle [Unix, Windows, Linux, ...]
 - > 45 % de parts de marché {en Millions de dollars, 2005}
- DB2 (IBM) [Mainframes, Unix, Windows, ...]
 - > 23 % de parts de marché
- SQLServer (Microsoft) [Windows]
 - > 13 % de parts de marché
- Teradata [spécialise entrepôts de données]
 - > 3 % de parts de marché
- Sybase
 - > 3 % de parts de marché



ISIS - Jean-Marie PECATTE



Quel SGBD choisir?



- MySQL [Linux, Unix, Windows, ...]
- PostgreSQL [Linux, Unix, Windows, ...]

Pour Micro-ordinateur

- @ Access (Microsoft) [Windows]
- @ 4D [Mac/OS et Windows]



Quel SGBD choisir?



- © Caché (Intersystem) http://www.sgbd-objet.com/
- ObjectStore http://www.progress.com/objectstore/index.ssp

XML

- Tamino (Software AG)
- http://www.softwareag.com/
- XIndice (Open Source)

http://xml.apache.org/xindice/









Quel SGBD choisir?

Le besoin

SGBD adapté aux besoins réels quantité de données, disponibilité, transactions, triggers, procédures stockées, ...

Le système

Pour un même SGBD, performances variables suivant le système d'exploitation

Le prix

de Gratuit en Open Source à un Prix très élevé pour Oracle

Pérennité de l'éditeur

Eviter les solutions trop innovantes ou marginales







ISIS - Jean-Marie PECATTE

Outils de développement

Access de Microsoft (produit très abouti pour développement rapide sans programmation)

Environnement de développement avec L4G spécifique : Windev, DELPHI, KYLIX, ...

Oracle Designer (conception) et Oracle DevelopperTous (ou presque) les langages de programmation

- @ JAVA [JDBC -> SGBD]
- C++, C#, PHP, PERL, ...









Des outils autour du SGBD







